

Colloque intercongrès du Groupe de travail 21
Diversité des savoirs de l' AISLF

INJUSTICES ÉPISTÉMIQUES: COMMENT LES COMPRENDRE, COMMENT LES RÉDUIRE ?

07-08
FÉVRIER
2019

NAMUR

Inscriptions (obligatoire pour les 7 et 8 en matinée) :
<https://gt21-savoirs.sciencesconf.org/>

En partenariat avec l'Institut TRANSITIONS
(Université de Namur)





Mot de bienvenue du GT21 Diversité des savoirs de l'AISLF

Nous sommes heureux de vous souhaiter la bienvenue au colloque intercongrès du GT21 de l'Association internationale des sociologues de langue française, organisé en partenariat avec l'institut TRANSITIONS de l'Université de Namur.

Ce colloque a pour objectif de contribuer au décloisonnement entre des mondes parfois étanches. Tout d'abord, il s'agit du premier colloque francophone international sur le thème des injustices épistémiques qui, jusqu'à présent, a été particulièrement conceptualisé en anglais, en espagnol, en portugais et dans d'autres langues, par des activistes et universitaires féministes et décoloniaux, ainsi que dans les disciplines de la philosophie et de l'éthique.

Cela ne signifie pas que les réalités désignées par l'expression « injustices épistémiques » ne soient pas abordées par des auteur.e.s francophones (se référer à ce sujet, par exemple, aux travaux classiques de Frantz Fanon) ou encore au cœur de certaines pratiques associatives ou institutionnelles; mais le constat demeure : les approches féministes et décoloniales sont souvent peu traduites et enseignées dans la francophonie alors qu'elles ont développé des ressources conceptuelles précieuses pour saisir les injustices épistémiques. En particulier, ces approches envisagent les injustices épistémiques à l'intersection des hiérarchies sociales fondées sur un ensemble de rapports de domination (sexisme, classisme, racisme, colonialisme, etc.) et les hiérarchies qui existent entre les différents savoirs. Nous espérons ainsi que ce colloque permettra un dialogue fructueux entre ces théorisations féministes et décoloniales, et les cadres théoriques et expériences mobilisées par les participant.e.s.

En deuxième lieu, nous avons privilégié une formule permettant un décloisonnement entre milieux universitaires et milieux de pratique, comme en témoignent l'appel à communications et la programmation. Nous avons bâti le colloque autour de plénières et d'un bar des sciences dans le but de mettre l'accent sur des échanges en sous-groupes et dans des contextes plus informels. Également, les propositions de communication ont été évaluées par des duos universitaires-praticien.ne.s (gestionnaires, professionnel.le.s, activistes) avec une grille qui avantageait les communications écrites dans des termes accessibles à toutes et tous, et présentées avec les personnes concernées par les recherches.

Cette ouverture peine à se concrétiser dans un contexte où plusieurs participant.e.s ont souligné le caractère « ardu », voire « trop universitaire » de l'argumentaire du colloque. De plus, le choix même d'organiser un colloque universitaire produit un effet d'exclusion non négligeable sur des personnes qui ne se sentent pas à leur place dans de tels espaces, dans certains cas parce qu'elles y ont déjà été invisibilisées ou leur présence instrumentalisée, dans d'autres parce que le format minuté des communications scientifiques est trop étriqué. Qui plus est, nous souhaitons éviter de placer des personnes directement touchées par les injustices épistémiques dans une position de témoignage de leur vécu de ces injustices dans un contexte où les autres participant.e.s sont invités à évoquer leurs recherches et leurs expériences professionnelles et citoyennes.

Rien n'est parfait, donc, et la formule que nous proposons est expérimentale. Nous espérons qu'elle permettra de stimuler la réflexion sur les codes en vigueur dans l'univers universitaire, les personnes qu'ils avantagent ou désavantagent, leur pertinence ainsi que les éventuels déplacements propices à l'ouverture de nouveaux possibles entre milieux universitaires et milieux de pratiques. Nous serons heureux de pouvoir bénéficier de vos commentaires à ce sujet tout au long du colloque à ce sujet.

En troisième lieu, nous proposons un décloisonnement entre les registres discursifs en mêlant préoccupations scientifiques et politiques. Ces deux journées visent, d'une part, à faire avancer notre compréhension collective des rapports sociaux qui sous-tendent les injustices épistémiques et, d'autre part, à bâtir un argumentaire/inventaire des pratiques visant à réduire les injustices épistémiques. En ce qui concerne la compréhension des injustices épistémiques, nous souhaitons en particulier pouvoir répondre aux questions suivantes: De quelle manière les personnes et les groupes qui vivent et sont témoins de ces injustices en parlent-ils/elles? Qui avantagent-elles et désavantagent-elles, et dans quelles circonstances? Quelles sont les conceptualisations sociologiques en mesure d'en rendre compte? Qu'est-ce qui a trait spécifiquement à la connaissance dans ces injustices et de quelle façon s'articulent-elles à d'autres hiérarchies et rapports de domination?

Parce qu'il est encore peu utilisé dans le langage ordinaire et universitaire, et qu'il demeure relativement hermétique, le terme même d'« injustices épistémiques » a de quoi apparaître paradoxal, comme l'ont reflété plusieurs participant.e.s dans les échanges en amont du colloque. D'un côté, il semble contribuer à l'effet d'autorité propre au langage scientifique et à renforcer l'entre soi académique, ce qui semble contradictoire avec les finalités affichées du colloque. De l'autre, il offre l'avantage d'attirer l'attention sur un type particulier d'injustices vécues par les acteurs en tant que sujets connaissant, et qui ne semble pas ou peu saisi par d'autres termes. De ce point de vue, les nouvelles conceptualisations sont appréciables dans la mesure où elles visibilisent les rapports sociaux inégalitaires qui étaient jusqu'alors tus, voire naturalisés par des idées et façons de penser dominantes, comme celles de méritocratie et de compétences/incompétences individuelles. Ces tensions entre effets d'autorité du langage scientifique et in-visibilisation des rapports de pouvoir seront, nous l'espérons, au cœur de nos échanges.

En ce qui concerne les pratiques contribuant à maintenir, réduire ou accroître les injustices épistémiques vécues entre membres des groupes sociaux, les communications et débats collectifs permettront d'explorer les voies de passage, mais aussi les impasses dans un ensemble de milieux (associatifs, institutionnels, universitaires) et de contextes géographiques. La diversité des pays d'origine des participant.e.s (Belgique, Canada, Côte d'Ivoire, Espagne, France, Haïti, Maroc, Mexique, Pays-Bas, Sénégal et Suisse) ainsi que la diversité de leurs positionnements et savoirs situés contribuera certainement à la richesse des débats.

Mentionnons, pour terminer, le soutien financier et logistique de l'institut TRANSITIONS de l'Université de Namur sans qui ce colloque n'aurait pas été rendu possible. En particulier, grâce à l'institut TRANSITIONS, nous sommes en mesure d'offrir un colloque sans frais d'inscription, et de soutenir la mobilité d'une dizaine de participant.e.s en provenance du Canada, de la Côte d'Ivoire, du Sénégal, du Mexique et de Suisse. Nous tenons particulièrement à remercier la direction de TRANSITION pour la confiance qu'elle nous a accordée tout au long du processus. Soulignons également le soutien financier complémentaire du GIS Démocratie et Participation qui permet de soutenir la participation d'une dizaine co-chercheurs de projets présentés.

L'équipe du GT21 souhaite un bon colloque, des échanges stimulants et des rencontres chaleureuses,

Baptiste Godrie, Marie Dos Santos, Evelyne Baillergeau et Simon Lemaire

Pour toute question : gt21.aislf@gmail.com

Programme du colloque en résumé

Jeudi 7 février 2019

Matinée	Dès 8h00	Accueil des participant.e.s Où : L'Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno)
	8h45-9h15	Mots de bienvenue par le GT21 et Thierry Braspenning de l'Institut TRANSITIONS
	9h15-10h00	Regards croisés sur les injustices épistémiques <i>Animation : Evelyne Baillergeau (Université d'Amsterdam)</i> <ul style="list-style-type: none">• Baptiste Godrie (CREMIS/Université de Montréal)• Olivier Vangoethem (Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté)
	10h00-10h15	Pause
	10h15-12h00	Plénière 1 – Genre et injustices épistémiques dans les milieux de travail <i>Animation : Marie Dos Santos (Cermes3-CNRS) et Céline Letailleur (European Network of (ex) Users and Survivors of Psychiatry, collectif Absolute Prohibition)</i> Panélistes : <ul style="list-style-type: none">• Julie Jebeile (post-doctorante au Cefises, Philosophie des sciences et Sociétés), Université de Louvain)• Artemisa Flores Espínola (chercheuse, Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris)• Mélodie Faury (chercheuse et directrice de la Maison pour la science au service des professeurs, Alsace)
Midi	12h00-13h30	Repas - Cafétéria de l'Arsenal
Après-midi	13h30-16h30	Ateliers thématiques en parallèle (3h) <ul style="list-style-type: none">• Atelier 1 - Communication, récits, crédibilité (salle Polyvalente)• Atelier 2 - Savoirs émergents : espaces, méthodes, appropriations (salle Camille Joset)• Atelier 3 - Horizontaliser les relations : enjeux méthodologiques et épistémologiques (auditoire E14)
	16h30-17h00	Pause – déplacement au lieu de l'activité
	17h00-18h30	Bar des sciences - Fake news : production de l'ignorance et stratégies de résistance Lieu : Quai 22, 22 rue du séminaire, Namur Intervenants : <ul style="list-style-type: none">• Nicolas Dekuyssche (directeur du Forum – Bruxelles contre les inégalités)• Julien Lecomte (professeur invité à l'Ihecs dans le Master en éducation aux médias)

Vendredi 8 février 2019

Matinée	Dès 8h00	Accueil des participant.e.s Où : L'Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno)
	9h-9h15	Début de la journée - activité brise-glace
	9h15-10h45	Plénière 2 - Savoirs locaux et transitions agro-écologiques <i>Animation : Simon Lemaire (Université de Namur)</i> Panélistes : <ul style="list-style-type: none">• Lola Richelle (FUNDP / Transitions)• Sébastien Dujardin (FUNDP ILEE / Transitions)• Elise Demeunlaere (CNRS, anthropologie et politique de la nature)
	10h00-10h15	Pause
	10h15-12h00	Plénière 3 - Recherches participatives et injustices épistémiques <i>Animation : Baptiste Godrie (CREMIS, UdeM)</i>
Midi	12h05-13h30	Repas (1h30) - Cafétéria de l'Arsenal
Après-midi	13h30-16h30	Ateliers thématiques en parallèle (3h) <ul style="list-style-type: none">• Atelier 4 - Obstacles et voies de passage dans et hors des institutions médico-sociales (salle Camille Joset)• Atelier 5 - Produire l'égalité : expertises, savoirs situés et positionnements différenciés (auditoire E13)• Atelier 6 - Savoirs en conflits, savoirs politiques (auditoire E14)• Atelier 7 - Repenser les possibles : nouvelles écologies des savoirs (salle Polyvalente)
	16h30-16h45	Pause - déplacement au lieu de l'activité
	16h45-17h30	Mots de clôture et suites <ul style="list-style-type: none">• par le GT21, Nathalie Burnay de l'Institut TRANSITIONS et les participant.e.s

Programme détaillé du colloque

JEUDI 7 FÉVRIER 2019

Dès 8h00 Accueil des participant.e.s

Où : L'Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno, Namur)

8h45 - 9h15 Mots de bienvenue

GT21 Diversité des savoirs

Thierry Braspenning (Institut TRANSITIONS, Université de Namur)

9h15 - 10h00 Regards croisés sur les injustices épistémiques

Animation

Evelyne Baillergeau (Université d'Amsterdam)

Conférenciers

Baptiste Godrie (CREMIS, UdeM)

Olivier Vangoethem (Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté)

10h00 - 10h15 PAUSE

10h15 - 12h00 Plénière 1 - Genre et injustices épistémiques dans les milieux de travail

Animation

Marie Dos Santos (Cermes3-CNRS)

Céline Letailleur (European Network of (ex) Users and Survivors of Psychiatry, collectif Absolute Prohibition)

Panélistes

Julie Jebeile (post-doctorante au Cefises, Philosophie des sciences et Sociétés, Université de Louvain)

Artemisa Flores Espínola (chercheuse, Centre de recherches sociologiques et politiques de Paris)

Mélodie Faury (chercheuse et directrice de la Maison pour la science au service des professeurs, Alsace)

Description

L'objectif de cette plénière sur la production des savoirs et les rapports sociaux de genre est d'analyser les inégalités épistémiques vécues dans les milieux de travail, dans et en dehors du milieu académique. Il s'agira, par exemple, de mieux comprendre la moindre reconnaissance de la parole des femmes dans les milieux de travail ainsi que les enjeux de leur exclusion des processus de production des savoirs dans les milieux professionnels. La plénière accordera une large place aux débats en groupes (mixtes et non mixtes, au choix) sur les formes et les conséquences de ces inégalités épistémiques dans les milieux de travail ainsi que sur les stratégies individuelles, collectives et institutionnelles pour les réduire. Dans la mesure du possible, nous essaierons d'intégrer les perspectives Nord-Sud dans la discussion.

Objectifs de la plénière : 1) Mutualiser des compétences et stratégies de défense et réfléchir à ce que prendre la parole implique en tant que femme dans les milieux de travail ; 2) Mettre à jour la relégation des femmes dans l'histoire des sciences et se saisir des outils des épistémologies féministes pour dévoiler les processus inégalitaires dans la production des savoirs.

12h00 - 13h30 Repas Cafétéria de l'Arsenal

13h30-16h30 Ateliers thématiques 1, 2 et 3 en parallèle

Atelier thématique 1 - Communication, récits, crédibilité

Salle Polyvalente

Animation

Agnès d'Arripe (HADéPaS, Université Catholique de Lille)

David Laumet (travail social, Grenoble)

Présentations

13h30 - 14h30 (incluant 20 minutes de discussion)

De la disqualification à la prise de parole des personnes dites handicapées psychiques

Isabelle Maillard (sociologue, Association Advocacy France), **Annick Brion et Daniel Lesur** (chercheurs-acteurs)

Injustices épistémiques dans le système de justice criminelle canadien

Mathieu-Rosaire Fraser Arcand (B.A., LL.M et agent facilitateur responsable du Programme d'accompagnement au respect des conditions judiciaires à la Clinique juridique itinérante, Montréal)

14h30 - 15h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Les défis communicationnels de la concertation de quartier. Pourquoi est-ce éprouvant de prendre la parole en public ?

Maxime Boucher (Urbanisation Culture Société, INRS, Montréal)

Transdisciplinarité et exploration non langagière

Julie Hermesse (UCL/LAAP, Innoviris) et **Maëlle Van der Linden** (UCL/LAAP, Innoviris)

15h30 - 16h30 (incluant 20 minutes de discussion)

L'intervenant social œuvrant en justice pénale pour les contrevenants mineurs et la reconnaissance de son expertise professionnelle dans le processus de détermination de la peine

Rébecca Chouinard (étudiante au doctorat en sociologie, Université Laval, Québec)

« Tiens, ça n'arrive pas qu'à moi! » Revalorisation identitaire individuelle et collective en atelier-théâtre

François Rinschbergh (Centre d'études sociologiques de l'Université Saint-Louis- Bruxelles, Centre de recherche en architecture et sciences humaines de l'Université Libre de Bruxelles)

Atelier thématique 2 - Savoirs émergents : espaces, méthodes, appropriations

Salle Camille Joset

Animation

Anne Petiau (CERA, Paris)

Manuel Gonçalves (SSM Le Méridien, Bruxelles)

Présentations

13h30 - 14h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Les savoirs d'expérience sur les plateformes numériques d'information juridique : vers une plus grande justice épistémique dans l'arène du droit?

Alexandra Bahary-Dionne (Université du Québec à Montréal)

Pauvreté alimentaire à Barcelone et injustices épistémiques : l'utilité sociale de la recherche et l'usage de méthodologies participatives

Claudia Rocío Magaña González (Université de Guadalajara, Mexique), **Paula Durán Monfort, Marta Llobet Estany et Araceli Muñoz García** (Université de Barcelone, Equip de recerca sobre la alimentació en contextos vulnerables)

14h30 - 15h30 (incluant 20 minutes de discussion)

L'autonomie des savoirs et leur croisement : levier de lutte contre les injustices épistémiques?

Marion Carrel (Université de Lille, CERIES) et **Marianne De Laat** (Mouvement ATD Quart Monde)

« Quand l'analyse se fait à plusieurs voix. Réflexion sur les formats de restitution d'une recherche action dans le secteur de l'aide alimentaire »

Lotte Damhuis et Alexia Serré (chargées de recherche action, Fédération des Services Sociaux)

15h30 - 16h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Partager les savoirs fait-il reculer les injustices épistémiques ?

Emmanuel Bodinier et Celina Whitaker (animateur et animatrice du Carrefour de savoir sur la protection sociale)

Accompagner des personnes suivies en psychiatrie vers des structures belges : quels savoirs ?

L'exemple d'une recherche action

Ana Marques (EPS Ville-Evrard, collectif Contrast) et **Marie Barbaut** (EPS Ville-Evrard, France)

Atelier thématique 3 - Horizontaliser les relations : enjeux méthodologiques et épistémologiques

Auditoire E14

Animation

Olivier Vangoethem (Réseau Wallon de lutte contre la pauvreté)

Elena Pont (Université de Genève)

Présentations

13h30- 14h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Participation en santé de proximité : Enjeux de production et de légitimité des savoirs

Julie Cachard (LEPS Paris 13, EA3412, France)

« Alors eux... »

Charlotte Doubovetzky (chargée de mission Vieillesse Précarité au Relais Ozanam), **Laure Bayot** (cheffe de Service à la Pension de Famille du Relais Ozanam), **Jean Vincent Le Borgne, Louis Moline et Michel Gentil** (résidents de la Pension de Famille du Relais Ozanam), **Salim Kheloufi** (hôte à la Pension de Famille du Relais Ozanam)

14h30 - 15h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Santé, un monde où la hiérarchisation des expertises est inévitable ?

Vinciane Renders (assistante sociale, Centre d'Action Sociale Globale «Wolu-Services» de Woluwé Saint-Lambert) et **Charlotte Maisin** (sociologue, chargée de recherche à la Cellule Recherche action de la Fédération des Services Sociaux)

«Migrant» représentations, discours et savoirs : réflexions autour d'une recherche participative à Barcelone

Paula Durán Monfort, Manuel Carmona Ros, Vanessa Jawo, Mireia Pereira Molina et Brenda Veizaga Jaldín (École de travail social, Université de Barcelone)

15h30 - 16h30 (incluant 20 minutes de discussion)

L'école de transformation sociale : un dispositif visant la complémentarité des savoirs

Lolita Sandron et Nicolas De Kuysche (Forum - Bruxelles contre les inégalités), **Aude Garelly et Julie Kesteloot** (Fédération des Services Sociaux, Belgique)

Comment intégrer l'expertise des personnes labélisées «handicapées» dans les recherches les concernant ?

Marion Doé (Iris, EHESS), Adrien Primerano (Iris, EHESS) et Anne-Cécile Mouget (CERRev, Unicaen)

16h30 - 17h PAUSE

17h00 - 18h30 Bar des sciences

Fake news : production de l'ignorance et stratégies de résistance

Quai 22, 22 rue du séminaire, Namur

Intervenants

Nicolas Dekuyssche, directeur du Forum – Bruxelles contre les inégalités

Julien Lecomte, professeur invité à l'Ihecs dans le Master en éducation aux médias, auteur de Médias : influence, pouvoir et fiabilité

Description

Rumeurs, complots, fake news font depuis quelque temps l'actualité, soit pour pointer les effets négatifs sur les populations qu'elles touchent (par exemple, en alimentant les préjugés à leur égard), soit pour souligner l'importance de lutter contre ces phénomènes.

Ce bar des sciences envisage ce thème dans le cadre plus général d'une réflexion sur la mésinformation et l'ignorance en tant que produits de rapports entre groupes sociaux. L'ignorance est bien, dans certains cas, ce qui dépasse notre capacité de penser, par exemple, en raison des instruments utilisés ou de notre point de vue nécessairement partiel sur le monde. Mais l'ignorance et la mésinformation peuvent aussi être conceptualisées comme le résultat de pratiques reflétant ou ayant un lien étroit avec les inégalités sociales; elles revêtent donc une dimension politique et épistémologique d'intérêt.

Les deux intervenants introduiront la thématique avant de laisser place aux échanges autour d'un verre.

VENDREDI 8 FÉVRIER 2019

Dès 8h30 Accueil des participant.e.s

Où : L'Arsenal, salle le Grenier (11 rue Bruno)

9h00 - 9h15 Début de la journée – activité brise-glace

9h15 - 10h45 Plénière 2 - Savoirs locaux et transitions agro-écologiques

Animation

Simon Lemaire (Université de Namur)

Panélistes

Lola Richelle (FUNDP / Transitions)

Sébastien Dujardin (FUNDP ILEE / Transitions)

Elise Demeunlaere (CNRS, anthropologie et politique de la nature)

Description

Notre rapport à la nature et à l'environnement occupe une place croissante dans les débats publics et la communauté scientifique, notamment grâce au mouvement de la Transition. Ce dernier, inspiré par Rob Hopkins, propose de repenser nos villes et nos habitudes locales en intégrant les critères de soutenabilité, c'est-à-dire notre capacité à répondre aux besoins des générations présentes sans compromettre celle des générations futures à répondre à leurs propres besoins. Ce mouvement s'accompagne d'une valorisation des savoirs locaux des citoyens, qui sont parfois opposés aux solutions écologiques proposées par des comités d'experts ainsi que des instances nationales et internationales qui défendent l'idée d'un « capitalisme vert ». Le terme de « transition » invite à comprendre les savoirs qui sont délaissés autant que ceux qui émergent et se reconfigurent avec d'autres types de savoir pour renouveler, le cas échéant, notre rapport à l'environnement.

Ce panel proposera un regard critique sur l'origine, le développement et les reconfigurations de ces savoirs locaux (et ses différentes appellations : traditionnels, ruraux, paysans, etc.), ainsi que leur spécificité relativement à d'autres modes de connaissance et d'action sur la nature.

Parmi les questions qui seront abordées dans cette plénière: En quoi consistent ces savoirs locaux? Sont-ils des recettes ancestrales obsolètes ou des ressources encore pertinentes pour faire face aux défis actuels? Comment se combinent-ils à d'autres régimes de connaissances, par exemple, scientifiques? Comment ces savoirs sont-ils traités (reconnaissance, mise à l'écart, etc.) dans les systèmes dominants de production agricole et les politiques publiques locales, nationales et internationales pour faire face aux défis climatiques?

L'efficacité de ces savoirs et le rapport à la nature qu'ils véhiculent sont-ils alternatifs ou complémentaires aux autres régimes de savoirs et technologies mobilisées pour repenser notre rapport à l'environnement? Leur valeur est-elle seulement locale ou peut-elle dépasser les frontières des territoires au sein desquelles ils ont été élaborés?

Ce panel propose d'aborder ces questions à travers différents terrains de recherche et une diversité de regards.

10h45 - 11h05 PAUSE

11h05 - 12h05 Plénière 3 - Recherches participatives et injustices épistémiques

Animation

Baptiste Godrie (CREMIS et Université de Montréal)

Description

Après une rapide mise en contexte sur les enjeux de pouvoir dans la production des connaissances et les recherches participatives, les participant.e.s discuteront de ces enjeux en sous-groupes. Ils/elles seront notamment invité.e.s à discuter d'un guide d'autoévaluation des démarches participatives sous l'angle des inégalités épistémiques. Les propositions de modification seront intégrées dans le guide, qui sera par la suite envoyé aux participant.e.s du colloque.

Objectifs de la plénière : 1) Réfléchir aux liens entre recherches, et plus précisément recherches participatives, et injustices épistémiques : maintien, accroissement ou diminution ? 2) Discuter des méthodologies pour adresser ces injustices dans la recherche; 3) En particulier, évaluer la pertinence et les moyens d'améliorer le guide d'autoévaluation des démarches participatives de recherche sous l'angle des injustices épistémiques

12h05 -13h30 Repas Cafétéria de l'Arsenal

13h30 à 16h30 Ateliers thématiques 4, 5, 6 et 7 en parallèle

Atelier thématique 4 - Obstacles et voies de passage dans et hors des institutions médico-sociales

Salle Camille Joset

Animation

Pascale Jamouille (METIS, Université de Mons)

Dominique Calonne (Collectif des SDF de Lille)

Présentations

13h30 - 14h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Une forme d'injustice épistémique en contexte institutionnel : Le déni de la valeur des savoirs développés par les préposées aux bénéficiaires dans les organisations gériatriques au Québec

François Aubry (Université du Québec en Outaouais)

La critique ordinaire des usagers en santé mentale: processus d'émergence et de reconnaissance des savoirs expérientiels au sein des établissements sanitaires et médico-sociaux

Emmanuelle Fillion (EHESP-ARENES), **Ana Marques** (EPS Ville Evrard, collectif Contrast), **Sébastien Saetta** (EHESP-ARENES) et **Pierre Vidal-Naquet** (Centre Max Weber École Normale Supérieure-Lyon, Université Lumière - Lyon 2, CNRS)

14h30 - 15h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Le travail pair à l'épreuve de l'injustice épistémique

Laetitia Schweitzer et **Sylvain Pianese** (Le Relais Ozanam, France)

Privilège épistémique et injustice épistémique : le traitement socio-assurantiel de la réhabilitation professionnelle des personnes paraplégiques en Suisse romande

Elena Pont (Université de Genève)

15h30 - 16h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Hiérarchie des expériences et des savoirs sur le handicap entre les personnes en situation de handicap, les aidant.e.s et les professionnel.le.s : Le cas des services d'intervention à domicile et dans les milieux de vie

Claire Heijboer (doctorante au CERLIS, chargée de recherche au CERA), **Hervé Moisan** (sociologue, adhérent au GEM du Chesnay, chargé de recherche au CERA), **Anne Petiau** (sociologue, responsable du Centre d'Étude et de Recherche Appliquées, chercheuse associée au LISE – UMR CNAM/CNRS)

La médicalisation de l'usage de drogues. Une autre forme de discrimination

Abdellah Es-Souadi (doctorant, Centre marocain des sciences sociales, Université Hassan 2 et responsable d'insertion professionnelle au sein de l'association Hasnouna de soutien aux usagers de drogues)

Atelier thématique 5 - Produire l'égalité : expertises, savoirs situés et positionnements différenciés

Auditoire E13

Animation

Marion Carrel (Centre d'étude des mouvements sociaux - CEMS, Université de Lille)

Francis Silvente (directeur général, Association le Relais Ozanam, Grenoble)

Présentations

13h30 - 14h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Démarches favorisant l'expression épistémique des personnes atteintes de démence : le Groupe des Battants de la Ligue Alzheimer

Sabine Henry (Présidente de la Ligue Alzheimer) et une personne du Groupe des battants

De quelques enseignements épistémiques d'une démarche de mise en forums de la convention de l'ONU sur les droits des personnes en situation de handicap

Benoît Eyraud (Maître de conférences, Université Lyon 2, chercheur au Centre Max Weber, CNRS)

14h30 - 15h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Tous pareils, tous différents : changer les regards pour réduire les inégalités entre les savoirs

Agnès D'arripe (HADéPaS - Handicap, Autonomie, Développement de la Participation Sociale - Université Catholique de Lille), **Cédric Routier** (HADéPaS), **Céline Lefebvre** (Université Catholique de Lille) et Section Des Usagers Collectif

Objectivité positionnelle et revendication militante. Réflexions sur l'impartialité

Charlotte Vyt (doctorante FNRS, philosophie) et **Claire Rommelaere** (doctorante, sciences juridiques)

15h30- 16h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Les enfants au prisme des pratiques enseignantes d'éducation à la citoyenneté

Stéphanie Boyer et **Stéphanie Gaudet** (Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités, Université d'Ottawa)

Et si l'expertise était collective ?

Thomas Pietquin (École fondamentale d'enseignement spécialisé Les Moineaux II) et

Yolande Verbist (École Les Moineaux II et CeRIS/UMons)

Atelier thématique 6 - Savoirs en conflits, savoirs politiques

Auditoire E14

Animation

Abraham Franssen (Centre d'études sociologiques, Université Saint-Louis, Bruxelles)

Lolita Sandron (Forum - Bruxelles contre les inégalités)

Présentations

13h30 - 14h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Ouvrir un espace pour penser le commun. L'exemple des ateliers d'enquête politique

Moriau Jacques (METICES, ULB/CBCS) et **Manu Gonçalves** (SSM Le Méridien)

Pluraliser les savoirs: ce que les objets font à la participation urbaine

Rafaella Houlstan-Hasaerts (Université Libre de Bruxelles), **Giulietta Laki** (Université Libre de Bruxelles, GRAP) et Espèces Urbaines

14h30 - 15h30 (incluant 20 minutes de discussion)

De la poudre aux yeux à l'aveuglement participatif: reproduction inégalitaire, dépolitisation des savoirs et détresse d'une méchante usagère

Celine Letailleur (European Network of (ex) Users and Survivors of Psychiatry, collectif Absolute Prohibition)

Lutter contre les injustices épistémiques dans la formation à la recherche: une invitation à l'insolence

Maryvonne Charmillot (Faculté de Psychologie et des sciences de l'éducation, Genève, Suisse)

15h30 - 16h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Tensions et conflits autour de la réappropriation de la parcelle SICOR: entre frontière historique des terres agricoles et savoirs locaux dans la résolution des conflits autour des communs fonciers

Getheme Irie Bi Vagbe et Serge Lida Dali (Université Félix Houphouët-Boigny, Côte d'Ivoire)

Marginalisation des savoirs paysans/bio et enjeux politiques et écologiques de la transition

Michel Streith (LAPSCO, Université Clermont Auvergne, CNRS)

Atelier thématique 7 - Repenser les possibles : nouvelles écologies des savoirs

Salle Polyvalente

Animation

Amélie Pierre (Institut Transitions, Université de Namur)

Mathieu-Rosaire Fraser Arcand (B.A., LL.M et agent facilitateur responsable du Programme d'accompagnement au respect des conditions judiciaires à la Clinique juridique itinérante, Montréal)

Présentations

13h30 - 14h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Du combat contre les injustices épistémiques à l'idéal de justice cognitive : interroger une utopie concrète en construction

Florence Piron (Université Laval) et plusieurs membres de l'équipe SOHA

Communs urbains : des « hacks » juridiques vers une plus grande justice épistémique globale

Sylvia Fredriksson (Designer et chargée de recherche à la Cité du design de Saint-Étienne)

14h30 -15h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Être féministe en Afrique : comment lutter contre l'injustice épistémique à travers un projet cinématographique ?

Laïty Ndiaye (chargée de cours et travailleuse communautaire) et **Rose-Anne St-Paul** (consultante en recherche sociale et travailleuse communautaire)

« Femmes rurales en mouvement »: l'expérience d'un film participatif comme résistance épistémique et outil d'empowerment

Héloïse Prévost (Laboratoire Interdisciplinaire Solidarités, Sociétés, Territoires, Université Toulouse-Jean Jaurès, École Nationale Supérieure de Formation de l'Enseignement Agricole de Toulouse-Auzeville, CNRS)

15h30-16h30 (incluant 20 minutes de discussion)

Comment réduire les injustices épistémiques vécues par des mères en situation de toxicodépendance en articulant intervention communautaire et recherche-intervention participative?

Annamaria Colombo (professeure, Haute école de travail social Fribourg, Haute école spécialisée de Suisse occidentale)

Des injustices à la justice: quelle place de la dimension de justice épistémique au sein de l'évolution des concepts de justice environnementale et alimentaire

Maud Hallin et Pierre M. Stassart (SEED, Ulg, Arlon, Belgique)

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Abdoulaye Anne (Éducation, Université Laval) -

Sylvia Bissonnette (Comité des Personnes Assistées Sociales CPAS Pointe St-Charles, Montréal)

Dominique Calonne (Collectif des SDF de Lille)

Marion Carrel (Centre d'étude des mouvements sociaux - CEMS, Université de Lille)

Agnès d'Arripe (HADéPaS, Université Catholique de Lille)

Ariane Dierickx (L'îlot, Bruxelles)

Sébastien Dujardin (Institut Transitions, Université de Namur)

Paula Duran Monfort (École de travail social, Université de Barcelone)

Abraham Franssen (Centre d'études sociologiques, Université Saint-Louis, Bruxelles)

Manuel Gonçalves (SSM Le Méridien, Bruxelles)

Pascale Jamouille (METIS, Université de Mons)

David Laumet (Totem, Grenoble)

Céline Letailleur (Association européenne des survivant.e.s de la psychiatrie, Marseille)

Claude Martin (EHESP, Rennes)

Sandrine Musso (Centre Norbert Élias, Aix-Marseille Université)

Jean-Nicolas Ouellet (CAMÉÉ, Montréal)

Anne Petiau (CERA, Paris)

Amélie Pierre (Institut Transitions, Université de Namur)

Florence Piron (Information et communication, Université Laval)

INFORMATIONS PRATIQUES

INSCRIPTION

Merci de vous inscrire en ligne sur le site du colloque : <https://gt21-savoirs.sciencesconf.org/>

Pour des raisons logistiques, le nombre de places est limité à 100 pour les deux matinées du colloque. Il n'y a pas de nombre limite pour les après-midis et le bar des sciences.

REPAS

Les repas du midi des 7 et 8 février sont offerts aux présentateurs.rices ainsi qu'aux participant.e.s dans la limite de 100 places (voir inscription, ci-dessus).

Café et jus seront servis lors des deux pauses

lors des matinées du 7 et du 8 février.

Les repas du soir sont à votre charge.

ACCUEIL

Où ?

Bâtiment de l'Arsenal, salle Le Grenier,
11 rue Bruno (Namur)

QUAND ?

Jeudi 7 février – accueil dès 8h à l'Arsenal
Vendredi 8 février – accueil dès 8h30 à l'Arsenal



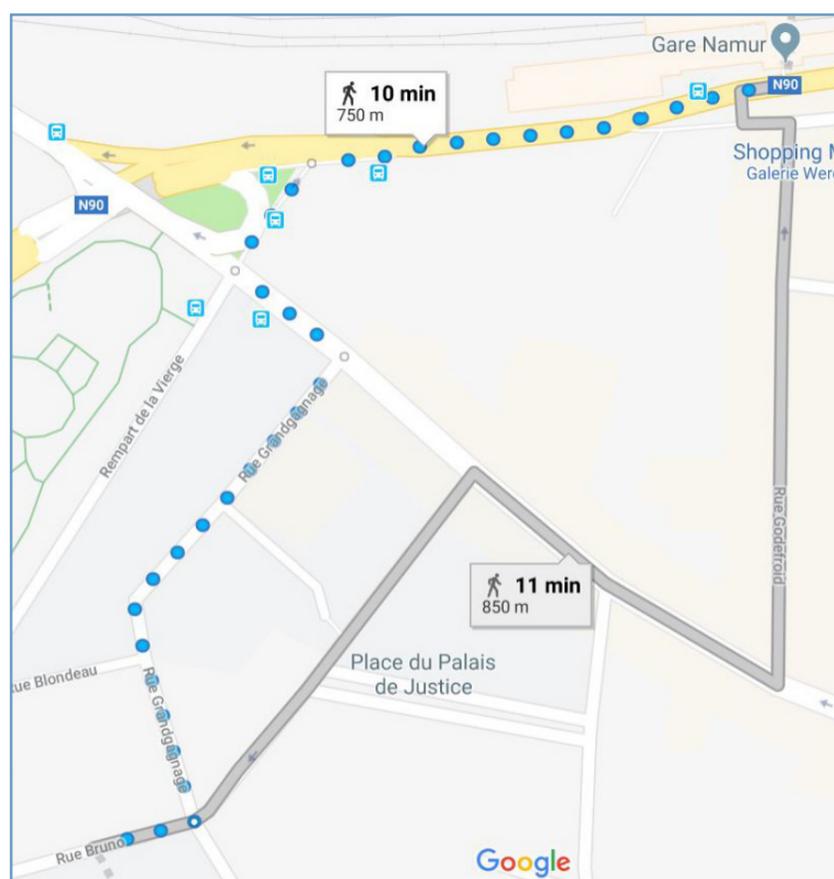
COMMENT ARRIVER SUR PLACE ?

Pour vous rendre depuis Bruxelles à la gare de Namur : 3 trains directs par heure.
Se renseigner via le site www.sncb.be

Deux trains par heure (tous les 26 et 56 de chaque heure) depuis la gare de Bruxelles-Luxembourg). Ces trains passent par l'axe Bruxelles midi/central/nord pour ensuite passer par Bruxelles Schuman/Luxembourg en direction de Namur.

À ces deux trains s'ajoute un train par heure (tous les 36 de chaque heure) qui part directement de l'aéroport en passant par d'autres gares, dont celles de Schuman et Luxembourg avant de rejoindre la route du précédent.

Le bâtiment de l'Arsenal se situe à 10 minutes de marche depuis la gare de Namur :



LISTE D'HÉBERGEMENTS

Auberge de jeunesse de Namur

<https://lesaubergesdejeunesse.be/namur>

Auberge de jeunesse de Charleroi (30 minutes en train régional de Namur)

<https://lesaubergesdejeunesse.be/charleroi>

Hôtels Namur

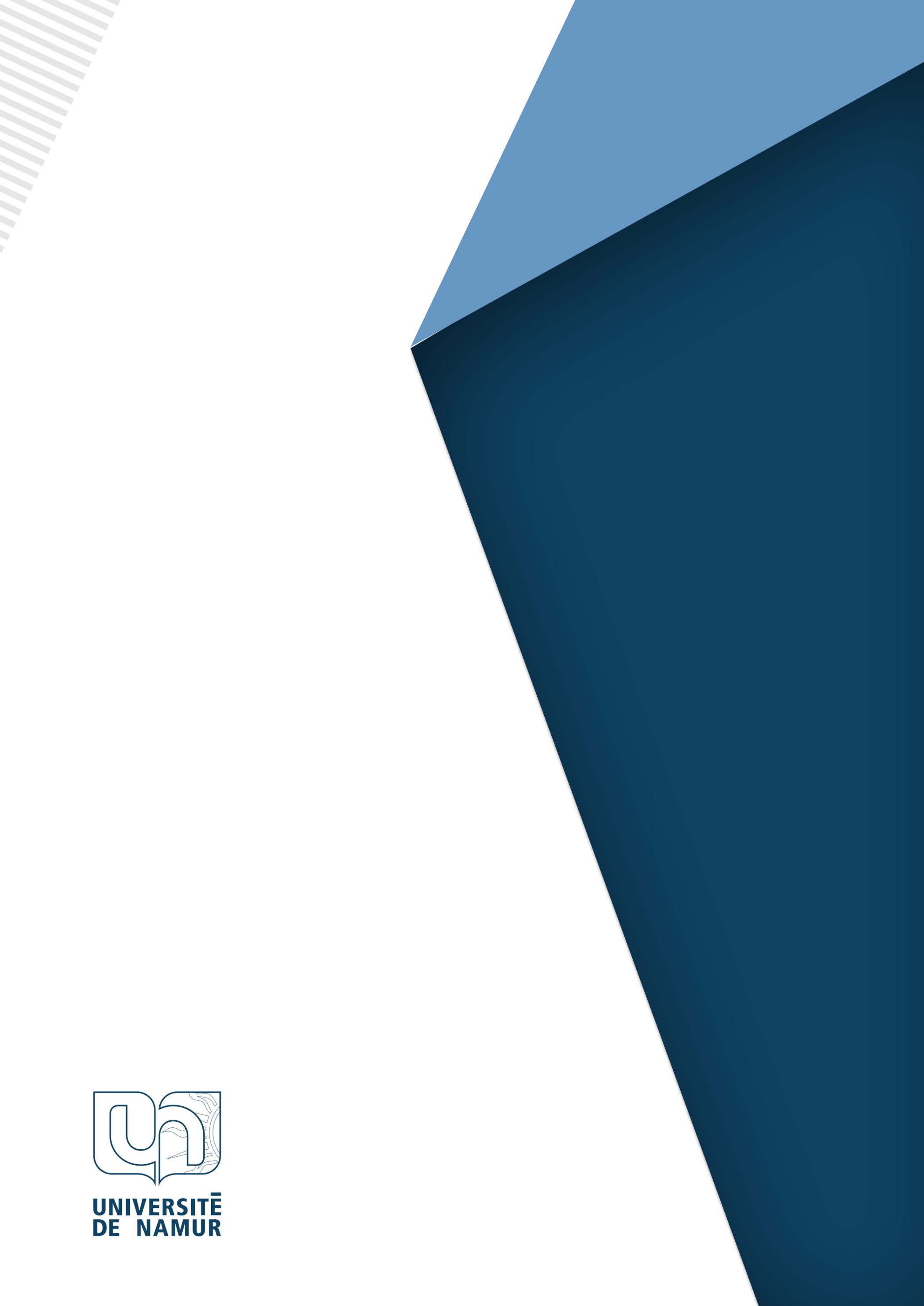
Les tanneurs - <https://www.tanneurs.com/fr/hotel-namur.php>

Le Château de Namur - <http://www.chateaudenamur.com/FR/hotel>

L'Ibis - <https://www.namur.be/fr/annuaire/ibis-namur-centre-1>

L'Hôtel des Flandres - <http://www.hotelflandre.be/>

Airbnb Namur et Charleroi (30 minutes de train de Namur)



**UNIVERSITÉ
DE NAMUR**